



# DISTANCIATION SOCIALE

## Circulez, il n'y a rien à négocier !

Autant aller à l'essentiel pour résumer une Négociation Annuelle Obligatoire sur les salaires, censée porter sur le partage des résultats de l'année 2019, que la direction a délibérément fait capoter depuis le début.

**Avant même la pandémie, lors des premières réunions début mars, la direction annonçait un budget consacré aux mesures salariales en baisse de 22% par rapport à l'année dernière.** Grattant au passage un mois en prévoyant que les mesurettees proposées ne seraient effectives qu'en mai. Il n'y a pas de petites économies...

Le confinement a tout suspendu.

Enfin presque. De manière très opportune, la direction a décidé de repousser pendant des mois la dernière réunion de NAO au prétexte des magasins fermés. Ces fermetures ne l'ont par contre pas empêché d'ouvrir une nouvelle négociation dans le but d'introduire une modulation du temps de travail pendant 1 an avec des semaines allant jusqu'à 43 heures.

Et quand les NAO ont enfin repris en septembre, l'enveloppe de 560 000 € annoncée en début d'année s'est transformée en 230 000 €. Là ce ne sont plus des petites économies...

Dans le même temps notre PDG annonce fièrement à l'attention des investisseurs et actionnaires que le groupe récupérait progressivement une bonne partie des ventes et visait un chiffre d'affaires 2020 proche de celui de 2019. Ce que n'a pas manqué de saluer la bourse avec une action Fnac qui ne cesse de grimper depuis.

Changement de ton radical quand il s'agit des discussions au sein des sociétés : **un budget NAO amputé de 60% par rapport à l'enveloppe initialement proposée, Covid oblige !**

Quand la moyenne des augmentations en 2020 est de plus de 2% en France, notre direction prévoit des mesures collectives de moins de 1% qui ne s'appliqueraient qu'à compter d'octobre et ne concerneraient même pas la moitié des salarié·e·s de Fnac Paris.

**Et de demander aux organisations syndicales comment elles imaginaient le partage d'une enveloppe équivalent à moins de 10€ par tête de pipe. Brut ! Moins d'1 ticket resto en net !**

Après le coup du chantage à la modulation du temps de travail, **la direction continue sur sa lancée et applique un plan d'économie radical qui ne reconnaît en rien les efforts consentis depuis des mois par l'ensemble des équipes Fnac Paris, où quasiment le ¼ du CA France est fait**, sans compter l'activité réalisée pour Fnac.com.

D'autant que la direction compte sur nous pour la fin d'année où elle espère refaire tout le retard accumulé avec des magasins fermés de mars à juin pour certains.

**Les propositions de la direction et le manque de considération pour les salarié·e·s de Fnac Paris sont inacceptables.**